Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 27 (1954)

Heft: 2

Artikel: Arcopagus (Bythobletus) chevrolati Aubé et carinula Rey (Col.

Psclaphidae)

Autor: Besuchet, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401215

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Band XXVII Heft 2 20. August 1954

Arcopagus (Bythobletus) chevrolati Aubé et carinula Rey (Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET Musée zoologique de Lausanne

Arcopagus carinula REY (1888, L'Ech., IV, nº 42, p. 4; type: Lyon) est longtemps resté une espèce énigmatique, car décrite sommairement. WINKLER, dans son catalogue, en fait un synonyme de A. chevrolati AUBÉ (1833, Psel. Mon., p. 41, pl. 87, fig. 3; type: Italie), mais en laissant un point d'interrogation. JEANNEL, dans sa Faune de France des Coléoptères Psélaphides, en fait un synonyme de A. chevrolati.

l'ai eu l'occasion de voir des A. chevrolati de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Croatie, à édéage semblable aux chevrolati de France septentrionale, dont JEANNEL a donné un dessin, et des exemplaires de France méridionale, d'Italie septentrionale et de Suisse italienne, qui tout en ayant l'aspect morphologique extérieur des individus cités précédemment, ont un édéage très différent. MACHULKA avait déjà remarqué que A. chevrolati était composé de deux espèces, et il a créé, pour les individus du Tyrol méridional, l'espèce pechlaneri, restée in litteris. On a donc deux espèces, l'une largement répandue au nord des Alpes et les traversant à l'est, l'autre beaucoup plus localisée, à ma connaissance dans les Alpes Maritimes, en Italie septentrionale et dans le canton du Tessin. Le chevrolati ayant été décrit sur un exemplaire d'Italie, ce nom sera donc réservé aux individus du sud des Alpes, et le nom de pechlaneri sera synonyme de chevrolati. Quant aux individus du nord des Alpes et d'Europe orientale, ce seront alors des A. carinula Rey. Pour vérifier cette terminologie, il faudrait examiner l'édéage des types, mais du fait que A. carinula est inconnu en Italie, et que A. chevrolati n'existe pas au nord des Alpes en France, l'exemplaire décrit par Aubé est forcément différent de celui décrit par REY.

Madame Z. Karaman a tout récemment donné la description de Bythobletus mirabilis (1954, Fragmenta Balcanica, Musei Macedonici scientarum naturalium, I, nº 6, p. 50) pour deux mâles d'Italie septentrionale déterminés par Machulka « pechlaneri » et « mirabilis » (tous deux nomina nuda). L'auteur a remarqué qu'il s'agissait d'une seule et même espèce, et donne un dessin de l'édéage de B. mirabilis Karaman et chevrolati Aubé. Ayant fait part de mes observations, Madame Karaman a reconnu que B. mirabilis est identique à chevrolati, au

sens que je lui donne.

En résumé, les synonymies de ces deux Arcopagus sont les suivantes : A. chevrolati Aubé = mirabilis Karaman = mirabilis Machul-KA i. l. = pechlaneri Machulka i. l.; A. carinula Rey = chevrolati Aubé sensu Jeannel, Karaman, Machulka.

Description. Ces deux espèces étant extérieurement identiques, je donne d'abord une description valable pour les deux, puis je

cite les différences.

Long. 1,3 mm. Aptère. Brun rougeâtre foncé, brillant. Lobe frontal très court, transverse, densément ponctué, la dépression médiane peu profonde. Vertex ponctué, la carénule peu visible. Antennes courtes, tous les articles du funicule à partir du 4 y compris fortement transverses, le 3 aussi long que large; articles 9 et 10 encore plus transverses, le 11 épais, ovoïde. Pronotum transverse, profondément et plus ou moins densément ponctué, toute la surface étant parfois rugueuse, sans espace lisse, les bosses latérales saillantes. Ponctuation des élytres forte, profonde, mais éparse.

Caractères sexuels. Chez les 33, yeux très grands, plus longs que les tempes; chez les \$\pi\pa\$, yeux un peu moins développés, pas plus longs que les tempes. Scape du 3 court, un peu renflé à son extrémité, avec un petit tubercule cylindrique sur le deuxième tiers distal antérieur, pédicelle un peu plus long que large, ovalaire, nettement moins large que le scape. Pattes des 33 grêles, tibias antérieurs échancrés dans le dernier quart, avec une dent. \$\pi\pa\$ à pattes simples, scape cylindrique, court, pédicelle comme chez le 3, presque aussi large que

le scape.

La description de REY correspond bien à la description ci-dessus pour ce qui est de la forme du pronotum et de sa ponctuation, mais l'indication du scape du & « moins épais et moins allongé à son sommet interne » que chez puncticollis est juste, mais incomplète; REY ne semble pas avoir remarqué le petit tubercule du scape, si caractéristique. REY écrit encore que carinula a les épaules plus saillantes que puncticollis, qu'il est de forme plus ramassée, ce que je ne remarque pas.

Un examen minutieux m'a montré pour seules différences externes entre chevrolati et carinula des élytres et un pronotum en général plus densément ponctués chez la dernière espèce; chez les 33, éperon du tibia postérieur long, aigu (fig. 1) pour chevrolati, court, plus obtus

(fig. 2) pour carinula.

Edéages. Mais ce sont les édéages qui sont très différents et qui permettent de faire deux espèces distinctes des A. chevrolati et carinula.

Chez chevrolati, édéage (fig. 3) très grand, la capsule basale extrêmement développée, la fenêtre membraneuse nettement inclinée en arrière; les styles ne sont pas plus développés que chez carinula, mais ils sont plus convergents, et leur apex, après la dent externe assez saillante, est convexe; trois soies à l'extrémité de chaque style; en plus de ces grandes soies, de nombreuses très petites soies, réparties uniformément dans la moitié basale des styles. Phanères du sac interne

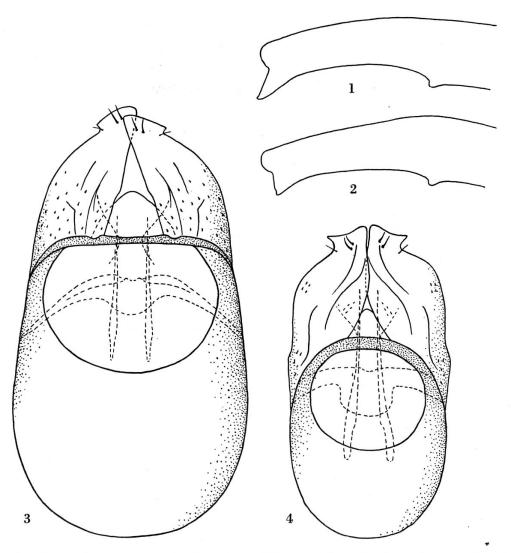


Fig. 1 à 4. — Arcopagus. — 1, chevrolati, tibia postérieur du 3. — 2, carinula, id. — 3, chevrolati, édéage, face dorsale. — 4, carinula, id., au même grossissement.

très grêles et très effilées, encore plus que chez carinula, et même un peu plus courtes. Vu de profil, cet édéage est globuleux et présente sa largeur maximale au milieu de sa longueur, soit juste en avant du bord antérieur de la fenêtre membraneuse.

Chez carinula, édéage (fig. 4) petit, la capsule basale de taille normale, la fenêtre membraneuse en position dorsale; styles rapprochés l'un de l'autre par leur bord interne depuis la moitié de leur longueur; leur apex, après la dent externe très saillante, est concave; trois soies à l'extrémité de chaque style, et trois groupes de très petites soies, l'un situé à la base externe de chaque style, les deux autres dans la région médiane, l'un près du bord interne, l'autre près du bord externe. Phanères du sac interne très grêles et très effilées, mais moins que chez chevrolati, et un peu plus longues. Vu de profil, cet édéage est de forme triangulaire allongée, la plus grande largeur située peu après le bord antérieur de la capsule basale.

Genre de vie de ces deux espèces semblable : dans les débris végétaux, la mousse, surtout à basse altitude ; j'ai cependant vu un A. carinula, étiqueté « Binn », soit à 1400 m. Espèces plus ou moins rares

suivant les régions.

Répartition. A. chevrolati Aubé. J'ai moi-même vu des exemplaires des régions suivantes: France, Alpes-Maritimes: L'Authion (STE CL. DEVILLE). Italie, Piémont: Turin (BEFFA), Domodossola (coll. DE SAULCY); Tyrol méridional: Bressanone (von Peez), Bolzano (Pechlaner). Suisse, canton du Tessin: Lugano, San Nazzaro (LINDER), Locarno, Losone, Magadino, Arbedo (Besuchet). M. D' Pechlaner, d'Innsbruck, me signale encore, dans la collection KNABL, des A. pechlaneri de Judicarie: Ledrotale. Enfin les deux exemplaires nommés mirabilis Karaman proviennent de Luino au bord du lac Majeur et

de la région du lac de Côme.

A. carinula REY. J'ai moi-même vu des exemplaires des régions suivantes: France, Haute-Marne: Gudmont (STE-CL. DEVILLE). Suisse, canton de Genève: Genève (coll. Melly), Cointrin (coll. MAERKY), Meyrin (SIMONET), Petite Grave (BESUCHET); canton de Vaud: Lausanne, Prévérenges, Boussens, Bussigny, Mormont (Besu-CHET), Faoug (LINDER, BESUCHET); canton de Fribourg: Morat (BESUCHET); canton de Neuchâtel: St-Blaise (LINDER); canton du Valais: Binn (coll. Melly), Fully (Besuchet). Allemagne, Bade: Ueberlingen (HORION). Autriche, Tyrol septentrional: Innsbruck (WÖRNDLE, PECHLANER); Tyrol oriental: Lienz (KNABL); Styrie: environs de Graz, Sulzerkogel dans le Mürztal (FRANZ). Croatie, sans indication plus précise (REITTER). C'est à cette espèce que se rapportent les A. chevrolati de France signalés par JEANNEL (Faune de France, Coléoptères Psélaphides, 1950), ceux du Tyrol septentrional signalés par WÖRNDLE (Die Käfer von Nordtirol, 1950), ceux d'Allemagne, d'Autriche cités par Horion (Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer, Band II, 1949). Ce dernier auteur signale encore des A. chevrolati, d'après des déterminations de MACHULKA, de Transylvanie, Bosnie, Slovaquie, Carpathes russes, Banat, Velebit et Bulgarie. Parmi les quelques A. carinula que j'ai vus d'Autriche, il y avait trois exemplaires déterminés par Machulka: « chevrolati Aubé »; on peut donc penser que A. carinula, d'après les renseignements ci-dessus, se rencontre jusque dans les Balkans.

Arcopagus chevrolati et carinula appartiennent-ils à deux espèces distinctes? Je le pense, malgré leur morphologie externe identique; l'édéage est en effet trop différent, la répartition n'est pas semblable, sans aire de distribution commune où il pourrait y avoir des inter-

médiaires.

En terminant, je tiens à adresser ici mes vifs remerciements à Madame Karaman, à MM. Dr Jeannel, Dr Franz, Horion, Dr Pechlaner et von Peez, pour les renseignements communiqués et le matériel envoyé.